

L'ESSENTIEL DU DHAMMA DU BOUDDHA DANS LA PRATIQUE

Anicca, dukkha et *anatta* sont les trois éléments essentiels de l'enseignement du Bouddha.

Si vous connaissez vraiment *anicca* (impermanence), vous connaissez également *dukkha* (insatisfaction) comme suite et *anatta* (non-moi) comme la vérité ultime. Cela demande du temps pour comprendre les trois ensemble. *Anicca* est bien sûr le premier facteur essentiel qui doit être ressenti et compris par la pratique. Une simple lecture de livres au sujet du bouddhisme ou une connaissance théorique du Dhamma du Bouddha ne seront pas suffisantes pour la compréhension du véritable *anicca* parce que l'aspect expérimental sera absent. C'est seulement par l'expérience et la compréhension de la nature d'*anicca* en tant que processus en constant changement à l'intérieur de vous-même que vous pouvez comprendre *anicca* comme le Bouddha voudrait que vous le compreniez. Cette compréhension d'*anicca* peut être développée, comme à l'époque du Bouddha, par des personnes sans connaissance théorique ou autre du bouddhisme.

Pour comprendre *anicca*, on doit suivre strictement et avec assiduité le Noble Sentier Octuple qui est divisé en trois parties : *sila, samadhi* et *panna*.

Sila ou vie vertueuse est la base de *samadhi*, le contrôle de l'esprit sur un seul point d'attention. C'est seulement lorsque *samadhi* est bon que l'on peut développer *panna* (sagesse). Ainsi, *sila* et *samadhi* sont les conditions préalables pour *panna*. *Panna* signifie la compréhension d'*anicca, dukkha* et *anatta* par la pratique de Vipassana.

Qu'un Bouddha se révèle ou non, la pratique de *sila* et *samadhi* est présente dans le monde des hommes. En fait, ils sont les dénominateurs communs de toutes les religions. Cependant ils ne sont pas les moyens vers la fin - la fin de la souffrance.

Le Prince Siddhattha, dans la quête de cette fin de la souffrance, le découvrit et poursuivit son travail pour trouver le Chemin qui mène à la fin de la souffrance. Après un solide travail durant six ans, il trouva le chemin de la libération, devint totalement éveillé et enseigna ensuite aux hommes et aux dieux comment suivre le Chemin qui les mène à la fin de la souffrance.

À cet égard, j'aimerais expliquer que chaque acte, que ce soit par action, parole ou pensée, laisse derrière lui une force d'action, *sankhara* (ou *kamma*), qui devient chez

tous la source de l'approvisionnement de l'énergie de support de la vie, inévitablement suivie par la souffrance et la mort. C'est par le développement de la puissance inhérente à la compréhension d'*anicca*, *dukkha* et *anatta* que l'on est capable de se délivrer du *sankhara* qui finit par s'accumuler sur le compte personnel de chacun. Ce processus commence avec la véritable compréhension d'*anicca* pendant que l'addition de nouveaux actes et la diminution de l'approvisionnement de l'énergie de support de vie prennent place simultanément de moment en moment et de jour en jour. C'est donc, pour cela, l'affaire de toute une vie ou plus pour être débarrassé de tout son propre *sankhara* ou *kamma*. Celui qui s'est délivré de tout *sankhara* (ou *kamma*) arrive à la fin de la souffrance parce qu'alors il n'y a plus de reliquat de son *sankhara* pour fournir l'énergie de support à une quelconque forme de vie. La fin de la souffrance est atteinte par le Bouddha et les Arahats au bout de leur vie, lorsqu'ils passent dans le Parinibbana. Pour nous, aujourd'hui, qui pratiquons la méditation Vipassana, il devrait suffire de très bien comprendre *anicca* et d'atteindre l'état d'Ariya (Personne Noble) : un Sotapatti-puggala (la première étape d'Éveil), quelqu'un qui ne vivra pas plus de sept vies pour arriver à la fin de la souffrance.

Cet *anicca*, qui ouvre les portes de la compréhension de *dukkha* et *anatta*, et qui ensuite mène finalement au bout de la souffrance, peut être seulement rencontré au contact d'un Bouddha ou, après sa disparition, à travers ses enseignements aussi longtemps que les aspects en rapport au Noble Sentier Octuple et aux 37 Facteurs d'Éveil (*bodhi-pakkhiya*) restent intacts et sont disponibles au candidat.

Pour faire des progrès en méditation Vipassana, un étudiant doit continuer à reconnaître *anicca* aussi longtemps que possible. Le Bouddha conseillait aux moines d'essayer de maintenir la conscience d'*anicca* ou *dukkha* ou *anatta* dans toutes les positions, assis, debout, marchant, couché. La continuité de la conscience d'*anicca* et ainsi de *dukkha* ou *anatta* est le secret du succès. Les derniers mots du Bouddha, juste avant de rendre le dernier soupir et de s'éteindre en Maha-parinibbana furent :

Vaya-dhamma sankhara;

Appamadena sampadetha.

Le déclin ou *anicca* est inhérent à toutes les choses composées

Travaillez à votre propre salut avec assiduité

Digha-nikaya, Sutta 16 1.

Ceci est en fait l'essence de tous ses préceptes durant les quarante-cinq années de son enseignement. Si vous conservez la conscience d'*anicca* inhérente à toutes les choses composées, vous êtes certains, avec le temps, d'atteindre le but.

Entre-temps, tandis que vous développez la compréhension d'*anicca*, votre clairvoyance de "ce qui est vrai de la nature" augmentera. À tel point que vous n'aurez finalement aucun doute ou autre concernant les trois caractéristiques d'*anicca*, *dukkha* et *anatta*. Alors seulement serez-vous en mesure d'aller de l'avant pour le but en vue.

Maintenant que vous connaissez *anicca* comme le premier facteur essentiel, vous devriez essayer de comprendre ce qu'est *anicca* avec clarté et aussi largement que possible de manière à ne pas être troublé au cours de la pratique ou d'une discussion.

La réelle signification d'*anicca* est impermanence ou décadence c'est à dire la nature inhérente de non-permanence ou décadence de tout ce qui existe dans l'univers, animé ou inanimé.

Pour rendre mon travail d'explication accessible à la génération actuelle, j'aimerais attirer l'attention sur les premières phrases du chapitre "Atomic Contents" du livre *Inside the Atom* d'Isaac Asimov et aussi sur un extrait de la page 159 du livre au sujet des réactions chimiques se passant en même temps dans toutes les parties du corps d'une créature vivante telle qu'un être humain.

Ceci devrait être suffisant pour prendre conscience du point de vue que toutes les choses, aussi différentes qu'elles sont, sont faites de minuscules particules appelées "atomes". Ces atomes ont été prouvés par la science être en état d'apparition et de dissolution et donc de changement. Nous devrions en conséquence accepter le concept du Bouddha que toutes les choses composées sont sujettes au changement, à la décadence ou *anicca*.

Mais en exposant la théorie d'*anicca*, le Bouddha commença par le comportement qui fait la matière et la matière telle que le Bouddha la connaît est beaucoup plus petite que l'atome que la science d'aujourd'hui a découvert. Le Bouddha fit connaître à ses disciples que tout ce qui existe dans l'univers, doué de vie ou non, est composé de *kalapas* (beaucoup plus petits que les atomes), chacun mourant simultanément à son apparition. Chaque *kalapa* est une masse formée par les huit éléments de la nature, à savoir, *pathavi*, *apo*, *tejo*, *vayo*, *vanna*, *gandha*, *rasa*, *oja* (solidité, liquidité, chaleur, mouvement, couleur, odeur, goût et nourriture). Les quatre

premiers sont appelés qualités matérielles et sont prédominants dans un *kalapa*. Les quatre autres sont seulement subsidiaires et dépendent et naissent des précédents. Un *kalapa* est la particule la plus minuscule dans le plan physique - encore inaccessible à la science d'aujourd'hui.

Ce n'est que lorsque les huit éléments de la nature (qui ont seulement les caractéristiques de comportement) sont ensemble que l'entité *kalapa* (la plus minuscule particule de matière dans le plan physique) est formée. En d'autres termes, la coexistence pour un moment de ces huit éléments de comportement de la nature fait une masse, juste durant ce moment, qui dans le Bouddhisme est connue comme un *kalapa*. La dimension d'un *kalapa* est d'environ 1/46.656ième part d'une particule de poussière d'une roue d'un char en été en Inde. La durée de vie d'un *kalapa* est un moment. Il y a un trillion de tels moments en un clin d'œil d'être humain. Ces *kalapas* sont tous dans un état de changement perpétuel ou flux. Un étudiant confirmé en méditation Vipassana sait les ressentir comme un courant d'énergie. Le corps humain n'est pas une entité telle qu'il semble l'être mais un continuum d'un ensemble de matière (*rupa*) avec la force de vie (*nama*) coexistant.

Savoir que notre propre corps est composé de minuscules *kalapas* tous en état de changement, c'est connaître ce qui est vrai de la nature de changement ou de décadence. Cette nature de changement ou décadence (*anicca*) causée par les continuelles décomposition et remplacement des *kalapas*, tous en état de combustion, doit nécessairement être identifié à *dukkha*, la vérité de la souffrance. C'est seulement lorsque vous ressentez l'impermanence (*anicca*) comme *dukkha* (souffrance ou mal) que vous arrivez à réaliser la Vérité de la Souffrance, l'une des Quatre Nobles Vérités, sur laquelle l'enseignement du Bouddha insiste tant. Pourquoi? Parce que quand vous réalisez la nature subtile de *dukkha* dont vous ne pouvez échapper un moment, vous en deviendrez vraiment effrayé, dégoûté et peu enclin à continuer votre existence de *rupa* et *nama* et vous rechercherez une porte de sortie vers un état au-delà, c'est à dire passé *dukkha* et ainsi jusqu'à la fin de la souffrance. Comment serait cette fin de la souffrance, vous serez capable d'y goûter, même en tant qu'être humain, lorsque vous atteindrez le niveau d'un Sotapatti et serez assez avancé grâce à la pratique pour pénétrer l'état inconditionné de la Paix du Nibbana intérieur.

Quoi qu'il en soit, concernant la vie de tous les jours, dès que vous serez capable de conserver en pratique la conscience d'*anicca*, vous saurez alors vous-même qu'un changement prend place en vous, physiquement et mentalement, pour le meilleur.

Avant de commencer la pratique de la méditation Vipassana, c'est à dire après que *samadhi* ait été développé à un niveau convenable, un étudiant devrait d'abord avoir la connaissance théorique de *rupa* (la matière) et *nama* (les propriétés de l'esprit et du mental). S'il a bien compris cela en théorie et a atteint le niveau convenable de *samadhi*, il y a toutes les chances qu'il comprenne *anicca*, *dukkha* et *anatta* dans le véritable sens des mots du Bouddha.

Lors de la méditation Vipassana, on contemple non seulement la nature changeante (*anicca*) de *rupa* ou matière mais aussi la nature changeante (*anicca*) de *nama*, les éléments de pensée de l'attention projetée vers le processus de changement de *rupa* ou matière. À certains moments, l'attention sera seulement portée sur l'*anicca* de *rupa* ou matière. À certains moments, l'attention peut être sur l'*anicca* des éléments de pensée (*nama*). Lorsqu'on contemple l'*anicca* de *rupa* ou matière, on réalise aussi que les éléments de pensée survenant simultanément avec la conscience de l'*anicca* de *rupa* ou matière sont aussi dans un état de transition ou changement. Dans ce cas vous savez ce qu'est l'*anicca* des *rupa* et *nama* ensemble.

Tout ce que j'ai dit jusqu'à présent se rapporte à la compréhension d'*anicca* à travers les sensations corporelles, à la compréhension du processus de changement de *rupa* ou matière et aussi des éléments de pensée dépendant de tels processus changeants. Vous devriez également savoir qu'*anicca* peut être aussi compris à travers d'autres types de sensations.

Anicca peut être développé à travers les sensations

- (i) par contact d'une forme visible avec l'organe sensoriel de l'œil
- (ii) par contact d'un son avec l'organe sensoriel de l'oreille
- (iii) par contact d'une odeur avec l'organe sensoriel du nez
- (iv) par contact d'un goût avec l'organe sensoriel de la langue
- (v) par contact d'un toucher avec l'organe sensoriel du corps
- (vi) par contact d'une pensée avec l'organe sensoriel de l'esprit

En fait, on peut développer la compréhension d'*anicca* via n'importe lequel des six organes des sens. Cependant, en pratique, nous avons trouvé que de tous les types

de sensations, celles du contact du toucher avec les parties composant le corps en processus de changement recouvrent une large zone pour la méditation introspective. Il y a non seulement cela mais aussi le fait que la sensation par contact du toucher (via la friction, la radiation et les vibrations des *kalapas* en nous) avec les parties composant le corps est plus tangible que d'autres types de sensations et donc, un débutant en méditation Vipassana peut arriver à la compréhension d'*anicca* plus aisément via les sensations du corps de la nature de changement de *rupa* ou matière. Ceci est la raison principale pour laquelle nous avons choisi les sensations du corps comme médium pour la compréhension rapide d'*anicca*. Tout le monde est libre de choisir d'autres moyens mais je suggère que la compréhension d'*anicca* soit bien acquise avant qu'un essai ne soit fait via d'autres types de sensations.

Il y a dix niveaux de connaissance de Vipassana, à savoir :

- (i) *Sammasana* : la compréhension d'*anicca*, *dukkha* et *anatta* par observation attentive et analyse, bien sûr, théorique.
- (ii) *Udayabbaya* : la connaissance de l'apparition et de la dissolution de *rupa* et *nama*.
- (iii) *Bhanga* : la connaissance de la nature rapidement changeante de *rupa* et *nama* - telle le flux rapide d'un courant ou un flux d'énergie.
- (iv) *Bhaya* : la connaissance du fait que cette existence même est épouvantable.
- (v) *Adinava* : la connaissance du fait que cette existence même est pleine de maux.
- (vi) *Nibbida* : la connaissance du fait que cette existence même est dégoûtante.
- (vii) *Muccitu-kamyata* : la connaissance du besoin urgent d'échapper à cette existence même.
- (viii) *Patisankha* : la connaissance du fait que le temps est venu de travailler en pleine conscience pour le salut avec *anicca*

comme base.

- (ix) *Sankharupekkha* : la connaissance du fait que tout est prêt pour être détaché du *sankhara* et échapper à l'égoïsme.

(x) *Anuloma* : la connaissance qui permettrait d'accélérer la tentative d'atteindre le but.

Ce sont les niveaux de réalisation que l'on obtient durant le parcours de la méditation Vipassana qui, dans le cas de ceux qui atteignent le but en peu de temps, ne peuvent être connus seulement qu'après coup. En progressant dans la compréhension d'*anicca*, on passe par ces niveaux de réalisation sujets, cependant, à certains niveaux, à des ajustements ou à l'aide d'un enseignant compétent. On devrait éviter d'être dans l'attente de telles réalisations par anticipation, ceci distrayant de la continuité de la conscience d'*anicca* qui seule peut donner et donnera la récompense désirée.

Maintenant je vais traiter de la méditation Vipassana du point de vue familial dans la vie quotidienne et expliquer le bénéfice que l'on peut en tirer, ici et maintenant, dans cette vie même.

Le premier objet de la méditation Vipassana est d'activer *anicca* en soi-même ou de ressentir son propre moi intérieur dans *anicca* et d'arriver finalement dans un état intérieur et extérieur de calme et d'équilibre. Ceci est accompli quand on s'abstrait dans la sensation d'*anicca* intérieur.

Le monde fait face aujourd'hui à de sérieux problèmes menaçant l'humanité. C'est exactement le bon moment pour tout le monde d'entreprendre la méditation Vipassana et d'apprendre comment trouver un profond calme au milieu de tout ce qui se passe aujourd'hui. *Anicca* est présent chez tout le monde. Il est avec tout le monde. Il est accessible à tout le monde. Un simple regard à l'intérieur de soi et le voilà, *anicca* prêt à être ressenti. Quand on peut ressentir *anicca*, quand on peut connaître *anicca* et quand on peut s'absorber dans *anicca*, on peut à volonté se séparer du monde extérieur des idées. *Anicca* est, pour le membre d'un foyer, le joyau de la vie qu'il chérira pour créer une réserve d'énergie calme et équilibrée pour son propre bien-être et le bonheur de la société. *Anicca*, lorsqu'il est bien mis en valeur, frappe à la racine des maux mentaux et physiques et élimine graduellement ce qui est mauvais en nous, c'est à dire les sources de tels maux physiques et mentaux. Du temps du Bouddha il y avait quelque septante millions de gens dans Savatthi et alentours, dans le royaume du roi Pasenadi du Kosala. Environ cinquante millions d'entre eux étaient des Ariyas qui étaient passés dans le courant de Sotapatti. Le nombre d'habitants qui pratiquaient la méditation Vipassana devait donc être supérieur.

Anicca n'est pas réservé aux hommes qui ont renoncé au monde pour une vie sans foyer. Il est accessible également au membre d'un foyer. En dépit des inconvénients qui rendent aujourd'hui un membre de foyer nerveux, un enseignant ou guide compétent peut aider un étudiant à activer *anicca* en un temps relativement court. Une fois qu'il l'a activé, tout ce qui lui est nécessaire serait d'essayer et de le préserver mais il ne doit pas manquer, aussitôt que le temps ou l'opportunité se présentent pour de futurs progrès, de travailler pour le niveau de Bhanga - le troisième niveau de connaissance de Vipassana. S'il atteint ce niveau, il y aura peu sinon pas de problèmes parce qu'il devrait alors être capable de ressentir *anicca* sans plus d'embarras et presque automatiquement. En ce cas, *anicca* deviendra sa base; il y retournera aussitôt que les besoins domestiques de la vie quotidienne, toutes les activités physiques et mentales, sont passés. Cependant, il est probable qu'il y ait quelques difficultés pour qui n'a pas encore atteint le niveau de Bhanga. Cela lui sera comme une lutte de traction à la corde entre l'*anicca* intérieur et les activités physiques et mentales hors du corps. Ainsi, il serait sage pour lui de suivre la devise "Travaillez quand vous travaillez, jouez quand vous jouez". Il n'y a pas besoin pour lui d'activer *anicca* tout le temps. Il devrait être suffisant de s'en tenir à une ou des périodes régulières réservées à cet objectif durant la journée ou la nuit. Pendant ce temps au moins, une tentative doit être faite pour garder l'esprit/l'attention à l'intérieur du corps avec la conscience exclusive d'*anicca*, c'est à dire, que sa conscience d'*anicca* devrait être de moment en moment ou si continue qu'elle ne permet la présence, clairement préjudiciable au progrès, d'aucune pensée discursive ou distrayante. Dans le cas où cela n'est pas possible, il devrait retourner à l'attention à la respiration parce que le *samadhi* est la clé d'*anicca*. Pour obtenir un bon *samadhi*, *sila* doit être parfait puisque *samadhi* est construit sur *sila*. Pour un bon *anicca*, *samadhi* doit être bon. Si le *samadhi* est excellent, la conscience d'*anicca* deviendra également excellente.

Il n'y a pas de technique spéciale pour activer *anicca* autre que l'emploi de l'esprit placé en un parfait état d'équilibre et d'attention projeté sur l'objet de la méditation. Dans Vipassana l'objet de méditation est *anicca* et donc, ceux qui ont l'habitude de ramener leur attention sur les sensations corporelles peuvent ressentir *anicca* directement. En en faisant l'expérience sur ou dans le corps, *anicca* devrait d'abord être senti dans une zone où l'on peut facilement fixer son attention, en changeant son attention de zone, de place en place, de la tête aux pieds et des pieds à la tête, par moments en sondant

l'intérieur. À ce stade, il doit être clairement compris qu'aucune attention ne doit être portée à l'anatomie du corps mais bien directement à la formation de la matière (*kalapas*) et à sa nature de changement constant. Si ces instructions sont observées, il y aura sûrement du progrès mais le progrès dépend aussi des *paramis* (Perfections) et du dévouement au travail de méditation de l'individu. S'il atteint de hauts niveaux de connaissance, sa faculté de compréhension des trois caractéristiques que sont *anicca*, *dukkha* et *anatta* augmentera et en conséquence il s'approchera de plus en plus du but d'Ariya, ce que chaque membre d'un foyer devrait garder en vue.

Nous vivons aux temps des sciences. Aujourd'hui, les hommes n'ont pas d'utopies. Ils n'accepteront rien qui n'offre de bons résultats, concrets, forts, personnels et ici et maintenant.

Durant sa vie, le Bouddha dit aux Kalamas:

Maintenant, regardez, vous Kalamas. Ne soyez pas trompés par un compte rendu ou par une tradition ou par un ouï-dire. Ne soyez pas trompés par la maîtrise des recueils, ni par la raison ou la logique, ni après réflexion et approbation de quelque théorie; ni parce que cela est conforme à votre goût ni par respect pour le prestige d'un enseignant.

Mais Kalamas, lorsque vous savez par vous-mêmes que ces choses sont malsaines, que ces choses sont répréhensibles, que ces choses sont blâmées par les gens intelligents; que ces choses, quand elles sont pratiquées et observées, conduisent à la perte et au chagrin; alors rejetez-les. Mais si à un moment vous savez par vous-mêmes que ces choses sont saines, que ces choses sont irréprochables, que ces choses sont louées par les gens intelligents; que ces choses quand pratiquées et observées sont propices au bien-être et au bonheur, alors Kalamas, après les avoir pratiquées, vous devriez vous y tenir.

L'heure de Vipassana est maintenant venue - c'est à dire, pour le renouveau du Dhamma du Bouddha, la pratique de Vipassana. Nous n'avons pas le moindre doute au sujet de résultats certains revenant à ceux qui, l'esprit ouvert, suivent sincèrement un cours d'entraînement sous la direction d'un enseignant compétent. Je veux dire des résultats qui seront acceptés comme bons, concrets, forts, personnels, ici et maintenant,

des résultats qui les maintiendront en bonne forme et dans un état de bien-être et de bonheur pour le restant de leurs jours.

**QUE TOUS LES ÊTRES SOIENT HEUREUX
ET QUE LA PAIX RÉGNE EN CE MONDE.**

EXTRAIT de *Inside the Atom* par Isaac Asimov

Chapitre 1: Contenu atomique, de quoi toute chose est faite.

Il y a tellement de choses dans le monde qui sont tellement différentes les unes des autres que la variété en est déroutante. Nous ne pouvons pas regarder partout autour de nous sans s'en rendre compte.

Par exemple, je suis assis ici à un bureau en bois. J'utilise une machine à écrire en acier et autres métaux. Le ruban de la machine à écrire est en soie et est revêtu de carbone. J'écris sur une feuille de papier faite de pâte de bois et je porte des vêtements de coton, de laine, de cuir et autres matériaux. Je suis moi-même fait de peau, de muscles, de sang, d'os et d'autres tissus vivants, chacun différent des autres.

Par une fenêtre de verre je peux voir les trottoirs faits de pierres concassées et des routes faites d'une substance goudronneuse appelée asphalte. Il pleut, il y a donc des flaques d'eau visibles. Le vent souffle, je sais donc qu'il y a quelque chose d'invisible, appelé air tout autour de nous.

Pourtant, toutes ces matières, pour différentes qu'elles semblent, ont une chose en commun. Toutes, le bois, la soie, le verre, la chair et le sang, toutes, sont constituées de petites particules séparées. La terre elle-même, la lune, le soleil, et toutes les étoiles sont constitués de petites particules.

Pour sûr, vous ne pouvez pas voir ces particules. En fait, si vous regardez un morceau de papier ou un objet en bois ou en métal, il ne semble pas du tout être fait de particules. Il semble être d'une seule pièce.

Mais supposez que vous regardiez une plage vide à partir d'un avion. La plage semblerait être une bande solide et jaune de sol. Elle semblerait être tout d'une pièce. Ce n'est que lorsque vous êtes sur cette plage, sur les mains et les

genoux et que vous la regardez de près que vous voyez qu'elle est vraiment faite de petits grains de sable séparés.

Or, les particules qui composent tout autour de nous sont beaucoup plus petites que les grains de sable. En fait, elles sont si petites, que le microscope le plus puissant jamais fabriqué ne peut les agrandir suffisamment pour les voir. Les particules sont si petites qu'il y en a plus dans un grain de sable qu'il n'y a de grains de sable sur une grande plage. Il y en a plus dans un verre d'eau qu'il y a de verres d'eau dans tous les océans du monde. Une centaine de millions d'entre elles alignées côte à côte ferait un trait de seulement un demi-pouce de long.

Ces minuscules particules dont toutes les choses sont faites sont appelées atomes.

Extrait de la page 159:

... Les chimistes ont maintenant un nouvel outil permettant d'explorer la chimie des tissus vivants. (Cette branche de la science est appelée biochimie.) Dans toute créature vivante, comme un être humain, des milliers et des milliers de réactions chimiques sont en cours en même temps dans toutes les parties du corps. Naturellement, les chimistes voudraient savoir ce que sont ces réactions. S'ils le savaient et les comprenaient toutes, un grand nombre de problèmes de santé et de maladie, de la vie, du vieillissement et de la mort, seraient en voie de solution. Mais comment élucider toutes ces réactions? Non seulement elles se passent dans le même temps, mais il y a différentes réactions dans différentes parties du corps et différentes réactions à des moments différents dans la même partie du corps.

C'est comme essayer de regarder un million de téléviseurs en même temps, chacun réglé sur un canal différent et tous les programmes changeant constamment.